

i a fruit ne arbres, et les eive hi sunt ausi amer et mauveises, et aporte tout ce qe a bisogne por mengier et pour boir for l'eive que le bestes boivent à grant anvie. Et à chiés de ceste huit journée l'en treuve une provence qui est apelés Tonocain¹...

Kubenán est mentionné par Mokadassi, au x^e siècle de notre ère, comme une des villes de Bardesir, le plus septentrional des cinq cercles dans lesquels il divise Kirman. La remarque de Yule qu'il n'y a plus, à cet endroit, de ville qui mérite l'appellation de « grant cité » est confirmée par Sven Hedin, qui nous dit que « Kubenán n'est pas une grande ville, mais un village entouré de mûriers et de jardins². »

Nous arrivons à la principale difficulté.

Quelle route a suivie Marco Polo pour se rendre de Kubenán à Tunocain ? Et d'abord, qu'est-ce que Tunocain ?

A Yule revient le mérite d'identifier ce nom ; c'est d'une part Tun-o[et] et de l'autre Káin ; aujourd'hui Káin est indépendant, et Tun étant rattaché à Tabbas, nous avons Tun-o-Tabbas, et Tun-o-Káin disparaît. D'après notre théorie Marco Polo se serait rendu de Kubenán à Tunocain en passant par Tabbas ; le Major Sykes partagea cette manière de voir lorsqu'il publia son livre : « La section de Lut, nous dit-il (ch. xxiii), n'a pas jusqu'ici été redécouverte, mais je sais qu'elle est entièrement déserte, et en pratique il est certain que Marco Polo vit la fin de ses désagréables expériences à Tabbas, 150 milles de Kubenán. » Depuis lors, Sykes a modifié son opinion à la suite de nouveaux voyages, et dans une lettre adres-

1. Marco Polo, p. 37.

2. *L. c.*, II, p. 68.